

« grand poète. Mais c'était trop peu pour la dignité de cette  
« chambre à la fois humble et grande ! le réduit sanctifié par  
« les derniers souffles de cet esprit divin ne devait plus être  
« exposé à servir encore pour des usages peu séants à sa  
« majesté ; son aspect, sa décoration, tout enfin devait rap-  
« peler ses nobles souvenirs.

« Emus par de telles considérations, Giovanni Torlonia et  
« Guiseppe Bondini, en recherchant avec un soin affectueux,  
« aidés de Carlo Morelli, les objets conservés dans le monas-  
« tère comme ayant appartenu au grand poète de l'Italie,  
« conçurent le dessein de les replacer dans la cellule, afin  
« qu'ils en devinssent désormais l'ornement et la gloire  
« éternelle. Ils exposèrent leurs désirs au révérendissime  
« P. Général des religieux de St Jérôme, sollicitant son  
« assentiment, et lui démontrant la haute convenance de  
« leurs projets ; ils obtinrent en effet de ce R.P. général une  
« lettre d'autorisation, nouveau et honorable gage de l'amour  
« des moines de St Jérôme pour le progrès de la civilisation  
« et pour la gloire de l'Italie ; et comme les principaux objets  
« qui allaient devenir les précieux ornements de la chambre  
« du Tasse étaient déjà déposés et vénérés dans la biblio-  
« thèque du monastère, on dut aussi demander la permission  
« de les en retirer à la sacrée congrégation des Evêques et  
« des religieux, et cette seconde requête fut également bien  
« accueillie.

« Alors, en peu de jours, la glorieuse cellule déblayée et  
« rétablie le plus possible dans son état primitif, se vit ornée  
« de plusieurs objets ayant appartenu au poète ou consacrés  
« à sa mémoire, et d'un tableau représentant la mort de  
« Torquato, offert par le Prince Marino Torlonia, » *le père du*  
*duc Giovanni Torlonia.*

« Quel est celui qui ne sente se réveiller en son cœur la  
« mémoire d'un grand homme et le souvenir de ses œuvres